

Second semestre 2011 : Coup de frein sur l'activité et sur les perspectives

La dégradation de la conjoncture incite à la prudence... C'est en quelque sorte la conclusion que l'on peut tirer de l'enquête menée, en novembre, par la CCIR auprès de 1.500 chefs d'entreprises bourguignons pour le dixième baromètre bourguignon des affaires.

Un chef d'entreprise bourguignon sur trois, en mars dernier, espérait une amélioration de son niveau d'activité pendant l'année 2011. Des prévisions en ligne avec celles de l'Insee, qui évoquait une sortie de crise. Force est de constater, six mois plus tard, que les espoirs du printemps ont été quelque peu déçus. Car, finalement, 28% seulement des dirigeants interrogés par la CCIR au titre du dixième baromètre semestriel des affaires, ont bel et bien constaté une hausse de leur chiffre d'affaires cette année.

La situation économique nationale et internationale s'est dégradée pendant la période, ce qui explique ce retrait. Ce qui explique également la dégradation de la situation financière et des marges des entreprises bourguignonnes : 26% des chefs d'entreprises tablaient sur des finances meilleures, 20% seulement ont été comblés. 16% comptaient sur une amélioration de leurs marges, 10% seulement l'ont constatée.

Points positifs : les investissements et l'emploi

Cela dit, le baromètre de novembre est favorable sur deux critères : le niveau d'investissement et les perspectives d'emploi sont supérieurs aux prévisions. 21% des entreprises avaient prévu d'investir, 24% ont effectivement concrétisé et 19% des sociétés ont embauché, alors que 16% seulement prévoyaient de le faire.

La dégradation globale de la situation peut, cela dit, se lire dans la proportion d'entreprises pour lesquelles les données sont orientées à la baisse. Par exemple, si 28% des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires progresser entre mars et novembre, elles sont tout aussi nombreuses (27%) à l'avoir vu diminuer pendant la même période. La situation financière s'est dégradée pour 26% des entreprises alors qu'elle s'est améliorée pour 20%, et surtout les marges ont baissé pour 38% des sociétés, alors qu'elles se sont améliorées pour 10% seulement. Cette lecture permet de mesurer la relative morosité de l'économie régionale, même si le nombre d'entreprises qui a recruté et qui a investi est supérieur à celui des entreprises qui a licencié et qui a désinvesti.

Dans ce contexte, les chefs d'entreprises bourguignons se montrent finalement assez confiants. Contre toute attente... L'indice de confiance de novembre (68%) est comparable à celui de novembre 2010 (72%), nettement supérieur à celui relevé au plus fort de la crise, en mai 2009 – il était tombé alors à 44%. Les perspectives de baisses sont plus prononcées que dans les précédents baromètres, en matière d'activité, de finances et de marges. Mais 22% des entreprises tablent sur une hausse de leur chiffre d'affaires... En fait, c'est une certaine stabilité de l'activité qu'attendent les chefs d'entreprises pour les six prochains mois. Prudence, ou sagesse ?

L'industrie : seul secteur en progression ...

À regarder de près la situation secteur par secteur, le baromètre révèle une surprise... L'industrie, que d'aucuns décrivent volontiers comme moribonde, tire son épingle du jeu : le chiffre d'affaires a progressé dans une entreprise sur trois (33%), soit une performance nettement meilleure que pour l'ensemble des entreprises bourguignonnes. Et le nombre d'entre elles qui a vu leur activité s'infléchir à la baisse est inférieur à ce qui est observé en général dans la région (22% contre 27%). Les sociétés industrielles se permettent même de voir leur situation financière s'améliorer pour 26% d'entre elles, alors que la dégradation n'en concerne que 20%. Comme dans les autres secteurs, l'investissement et l'emploi se sont bien tenus, et il n'est que les marges qui constituent un sujet de déception – elles sont orientées à la baisse dans 38% des entreprises.

À côté de l'industrie, l'état de santé des autres secteurs paraît nettement moins favorable. Dans le bâtiment et les travaux publics par exemple, le pessimisme est moins marqué qu'auparavant, mais l'activité reste orientée à la baisse dans 24% des entreprises alors qu'elle ne progresse que dans 20% d'entre elles, et les marges s'affichent à la baisse dans 49% des entreprises.

Quant au commerce, il plonge dans le rouge : l'activité est en baisse pour 34% des chefs d'entreprises, les marges déclinent dans 36% des magasins et la situation financière dans 30% d'entre eux.

Il faut aller chercher dans le secteur des services pour retrouver des bilans (relativement) rassurants : 31% de ces sociétés ont vu leur activité progresser pendant le dernier semestre, quand 27% l'ont vu baisser ; mais là encore, c'est en matière de marges que le bât blesse puisque 36% des dirigeants interrogés avouent un retrait.

Attentisme de mise pour début 2012 ...

Le Baromètre Bourguignon des Affaires de novembre révèle que la situation est finalement homogène d'un département à l'autre. La tendance est bien la même partout, à des degrés divers toutefois. En Côte-d'Or, le solde reste positif au regard de tous les critères, sauf pour les marges. Dans l'Yonne et en Saône-et-Loire, les situations financières sont un peu plus mitigées que la moyenne régionale. Enfin c'est dans la Nièvre que les hausses ont été les moins marquées, ce qui génère une tension plus importante qu'ailleurs encore sur les marges et la situation financière.

En matière de prévisions, les dirigeants cote-d'oriens paraissent plus optimistes. Dans l'Yonne et en Saône-et-Loire, les craintes sont plus marquées quant à la progression des chiffres d'affaires. Enfin les chefs d'entreprises nivernais sont plus réservés après le semestre difficile qu'ils viennent de vivre et fondent leurs espoirs sur une stabilité pour début 2012.

Et la formation en alternance, pendant ce temps ?

Alors que les Pouvoirs Publics font abondamment la promotion, depuis plusieurs années, de la formation par alternance et que des dispositifs incitatifs sont mis en place par le gouvernement ou le conseil régional de Bourgogne, les chefs d'entreprises ont été invités à s'exprimer, dans le baromètre de novembre, sur leur pratique de l'alternance.

Bonne nouvelle : 29% des dirigeants interrogés ont eu recours à un dispositif d'alternance au cours du dernier semestre.

Par le biais de contrats d'apprentissage (20%) ou de contrats de professionnalisation (12%). Le ratio est beaucoup plus élevé dans le bâtiment et les travaux publics (43%), un peu moins dans l'industrie (26%) ou les services (24%). Le nombre de jeunes accueillis dans le cadre d'un contrat en alternance est plus important dans les grandes entreprises – la moitié des sociétés de plus de 100 personnes y a eu recours, contre 26% des TPE (moins de 10 salariés).

Quatre "alternants" sur dix ont un niveau de formation inférieur au bac (37% ont un CAP, 12% un BEP), un quart est titulaire d'un bac pro (27%) et un tiers d'un niveau supérieur au bac.

"Le pari de l'alternance a été saisi" se réjouissent donc les responsables de la CCIR Bourgogne. Et dans l'avenir, il continuerait à l'être... En effet, 21% des chefs d'entreprises de la région prévoient d'embaucher un jeune en contrat d'alternance ou de professionnalisation dans les six prochains mois. Et chacune de ces entreprises envisage de signer 1,42 contrat (contre 1,73 contrat signé en moyenne ces six derniers mois).

Un chef d'entreprise interrogé sur trois reconnaît avoir besoin d'information sur l'alternance, d'abord sur les aides financières existantes (31%), puis sur les réglementations, les formations existantes et sur la fonction tutorale (30%), puis sur la manière de trouver un apprenti. Près d'un dirigeant sur cinq enfin connaît le site internet www.bourgogne-alternance.fr

Le Baromètre bourguignon des Affaires, mis en place en avril 2007 par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Bourgogne, en collaboration avec les Chambres de Commerce et d'Industrie de Côte d'Or, de la Nièvre, de la Saône-et-Loire et de l'Yonne, a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion des chefs d'entreprises bourguignons sur la conjoncture économique.

Ainsi, tous les 6 mois, les chefs d'entreprises bourguignons peuvent s'exprimer sur leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés mais également pour les 6 mois à venir. Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Reconnu deux fois par an, ce baromètre donne une vision de l'opinion des chefs d'entreprises dans le temps. A chaque question, les responsables ont le choix entre trois évaluations : « Amélioration », « Stabilité », « Dégradation » ; ils peuvent ne pas se prononcer.

L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients. Elle recense l'opinion de 1.500 chefs d'entreprises bourguignons, dont la majorité avait déjà été interrogée lors des précédents baromètres.